

# Présence absente

*Durant une réunion du comité, le président demanda s'il y avait un autre sujet à discuter. Jean était présent, mais en train d'envoyer un texto à un de ses employés à propos du travail. Il avait bel et bien une question à poser, mais il rata la question du président et la réunion suivit son cours. Jean était « présent mais absent. »*

*Samuel sourit, en s'asseyant auprès de son ami Georges d'une autre congrégation lointaine. Aujourd'hui ils sont dans un bus pour New York, dans le but d'évangéliser dans les rues de la ville. Samuel espère parler des nouvelles des six derniers mois. Après quelques échanges, Georges reçoit un texto. Il rit un peu et répond. Les textos partent et viennent pendant que Samuel attend, se demandant si Georges et lui sont toujours amis. Samuel éprouve « la présence absente » de Georges.*

La technologie nous a apporté une variété de nouvelles formes de communication, dont

plusieurs que nous trouvons très utiles. Mais cette nouvelle technologie abolit-elle la courtoisie, la politesse, et la responsabilité? Sommes-nous maîtres de nos outils, ou ces gadgets sont-ils devenus nos maîtres? En tant que chrétiens, nous devons veiller à ne pas abuser de la technologie.

Les portables ont tendance à envahir notre vie privée, à interrompre nos visites, et à nous détourner des choses importantes. Envoyer des textos est un défi tout particulier puisque ça peut se faire en silence en même temps que d'autres activités.

Un jeune peut s'asseoir au salon en famille tout en envoyant des textos à ses amis à l'autre bout du monde. Alors que la famille passe du temps ensemble et parle de leurs journées, il est présent, mais absent. Les conseils, les directives et les encouragements du père restent lettre morte; son esprit est à mille lieues du foyer. Un jeune rebelle peut même s'entretenir avec son ami rebelle, en lui envoyant des messages sur les drôles d'idées de son père et les réprimandes qu'il est en train de subir.

Les textos peuvent être utilisés pour éviter les autres ou pour fuir les défis sociaux tels que se faire de nouveaux amis et aller vers les autres. Une fois, un jeune homme me dit que lorsqu'il se sent mal à l'aise pendant une réunion ou un culte, il envoie des textos. C'est sa façon de se déconnecter quand il ne se sent pas à l'aise. Il admet qu'il se sent populaire quand son entourage constate qu'il est connecté à ses amis par textos.

Les pères se doivent de donner des directives à leurs jeunes à ce sujet. Ne permettez pas à vos jeunes gens d'être « présents et absents » pendant leur temps en famille. Lorsqu'il y a des invités, une réunion de famille ou d'autres fonctions sociales, veillez à ce que vos jeunes se mêlent aux autres et apprennent à interagir face à face. Apprenez-leur comment se faire des amis, jouer à des jeux, ou partager des histoires. Il est bien triste de voir des jeunes qui savent mieux interagir en envoyant des textos plutôt qu'en temps réel.

Établissez et maintenez de bonnes amitiés. Montrez que vous honorez et appréciez vos amis en limitant les distractions lorsque vous

êtes en leur compagnie. Éteignez vos portables durant des événements ou des conversations importants. Ou bien, si un appel ou un texto est vraiment urgent, demandez poliment d'être excusé pour une minute afin d'y répondre. Après cela, donnez une brève explication sur l'urgence de l'appel, afin de montrer votre estime pour la personne que vous avez interrompue.

N'employez pas votre portable pendant le culte. Laissez-le à la maison ou dans la voiture. En cas d'urgence, quittez la salle et répondez à l'appel ou au texto. Dans certaines circonstances (comme dans une ferme), un appel automatique peut être lancé afin de signaler un problème. Parfois certaines personnes suivent le culte par téléphone. Même dans de tels cas légitimes, veillez à ne pas interrompre le déroulement du culte. N'envoyez ni ne recevez de textos pendant le culte. Celui qui introduit cette pratique deviendra « présent mais absent » dans la maison de Dieu — et Dieu ne lui sourira pas !

Évaluez attentivement votre part de responsabilité lors d'une réunion de comité. À quel niveau est-il acceptable d'être « greffé à son téléphone » ?

Est-ce respectueux de l'horaire des autres lorsque vous retenez la réunion en appelant ou en envoyant des textos ? N'est-il plus possible d'attendre la fin d'une réunion pour répondre ?

Imaginez un représentant de commerce à votre porte pour vendre un produit, pendu au téléphone pendant qu'il tente de vous convaincre ? Imaginez-vous en train d'attendre pendant qu'il envoie un texto à un autre client pour répondre à une de ses questions. Sans doute s'agit-il d'un homme occupé qui a beaucoup de gens à voir ; mais vous vous attendez tout de même à un niveau d'engagement de sa part si vous allez lui acheter quoi que ce soit. De la même manière, nous avons des attentes les uns des autres lorsque nous collaborons.

Nous avons besoin de l'aide de Dieu pour obéir à la règle d'or dans les relations. Nous avons besoin de Sa sagesse afin de contrôler nos technologies pour en faire nos serviteurs et non les laisser devenir nos maîtres. Considérez ce fait et tenez-en bien compte : il n'y aura aucune « présence absente » au jour du Jugement, ou parmi ceux qui s'adonneront à la louange de Dieu pour

l'éternité.

## L'intoxication de la vitesse et de l'immédiateté

Jusque dans les années 1900, le mode de transport le plus rapide était le cheval. Pendant des millénaires, les marchandises, le courrier et l'homme voyageaient à dos de cheval ou dans des véhicules tirés par des chevaux. Jusque dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, presque toute la communication était soit orale, soit écrite. Les lettres ne pouvaient voyager plus rapidement qu'un cheval ne pouvait courir. Depuis les années 1900, la vitesse a changé notre mode de vie considérablement. La technologie des ordinateurs a accru — de façon spectaculaire — la vitesse non seulement de notre communication, mais également de nos calculs, du stockage et de la récupération de l'information. Nous nous trouvons constamment en train de nous ajuster à une nouvelle « vitesse de vie. » Si nous n'y prenons pas garde, nous nous enivrerons du désir de vitesse et d'immédiateté, perdant contact avec

d'importantes réalités.

Pour illustrer ce changement spectaculaire, prenons la vie de Laura Ingalls Wilder, née au Wisconsin en 1867. Sa collection des livres intitulée *La petite maison dans la prairie* nous offrent un aperçu de la vie de pionniers du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elles décrivent de longues journées à travers des centaines de kilomètres d'espace naturel. Laura décéda en 1957 à quatre-vingt-dix ans, l'année du Boeing 707 et du lancement dans l'espace de Spoutnik 1 par les Russes. Un voyage qui prenait plusieurs mois pour la famille de Laura pouvait prendre une heure en 1957. C'est incroyable, mais notez ceci : celui qui est né en 1957 verra de plus grands changements en quatre-vingt-dix ans que Laura !

L'usage du téléphone a connu plusieurs changements depuis le premier modèle jusqu'à nos jours. Naguère, le téléphone servait plus d'outil pour des affaires importantes. Il est vrai que la médisance et le bavardage ont toujours été un problème ; mais le coût d'un appel ainsi que la contrainte du temps permettaient aux gens de se focaliser plus sur l'essentiel et moins sur le

bavardage. De nos jours, l'accès omniprésent et illimité de téléphones portables permet plus que jamais la communication avec nos proches. Les mères peuvent perdre leur temps au téléphone et négliger les travaux ménagers. Le temps de la conduite peut s'écouler en communication avec autrui.

Cette technologie peut être très bénéfique si elle est utilisée avec discernement. Nous pouvons nous encourager mutuellement. Nous pouvons faire des projets, partager nos besoins et conseiller ceux qui le souhaitent plus aisément. Les jeunes filles sont plus sûres en conduisant, avec leurs pères à leur portée grâce au portable. Une fois de plus, nous devons veiller à ce que le téléphone soit un serviteur, et que nous ne soyons pas ses esclaves.

Cette vitesse et cette immédiateté entraînent bien des dangers. Un homme d'affaires se plaignait que ses employés ne pensent plus par eux-mêmes ; au lieu de cela, ils l'appellent souvent au téléphone. Un père était inquiet, à juste titre, concernant le fait que son fils appelait sa copine tous les jours pendant qu'il conduisait pour le